L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 30 JUILLET 1858.

Imprimé et publié par
J. F. WEISSE & Co.
PROPRIÉTAIRES:
J. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARDY.

Rue de Chartres No. 82, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: VENDREDI MATIN, 30 JUILLET 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Blache & Lesseps—Chaises fantaisie et à carreaux, coton blanc.

Par le shérif—Trois terrains avec bâtisses, au faubourg Tremé, rue Prieur.

Le nouvel El Dorado.

Les placers de la rivière Frazer ont fait pâlir l'étoile de la Californie. La fièvre qui s'était emparée des esprits les plus calmes à l'époque de la découverte des gisemens aurifères du Sacramento et qui avait déterminé une gigantesque émigration vers les bords de ce fleuve, n'avait pas le degré de violence et d'intensité qui caractérise celle que les avis du nord de l'Oregon ont allumée sur les bords du Pacifique. De la Californie et de l'Amérique du Sud la contagion se répandra dans le monde entier, et l'on verra bientôt les forêts où erraient seuls jusqu'ici les trappeurs canadiens se couvrir de villes florissantes. Il semble que la providence se soit plu à précipiter la marche de la civilisation vers l'ouest. De l'Atlantique le flot de l'émigration s'est d'abord dirigé vers le Mississipi, puis d'un bond il a franchi les Montagnes Rocheuses, et, s'épanchant sur leur versant occidental, ne s'est arrêté que devant le Pacifique.

Le Nouveau Monde et le berceau de l'humanité se trouvent maintenant en présence, et le mélange des races antiques aux générations modernes a déjà commencé à s'accomplir. Des rapports commerciaux qui ne sauraient tarder à se multiplier se sont établis entre la Californie et l'Asie, et ainsi se trouvera en grande partie réalisé le rêve du navigateur génois qui cherchait à l'ouest une route vers l'Inde lorsqu'il découvrit le nouveau continent.

Il n'est question en ce moment sur les bords du Pacifique que des merveilles du Frazer River. Toute conversation, tout discours, dit un journal de San Francisco, qui n'a pas pour objet les nouvelles mines du nord est condamné d'avance à l'insignifiance et au dédain. "Ce sujet, ajoute notre confrère, envahit et absorbe tout. Le mineur même le plus circonspect est ébranlé; beaucoup d'hésitations ont disparu. Comment en serait-il autrement? Dix mille personnes environ sont déjà parties. Les grands steamers de la ligne du Nicaragua, le *Sierra Nevada*, l'*Orizaba* arment en ce moment pour joindre leurs services à celui du *Cortès*, du *Pacific*, de l'*Oregon* et autres. Et tout clipper, schooner ou autre voilier annonçant son *intention* d'aller à VICTORIA, est assuré de voir encombrées les cabines et recoins où peuvent se loger tant bien que mal gens, bagages et marchandises. Disons tout: Et de tous ceux qui se précipitent ainsi sur la foi des plus récentes nouvelles, combien reviennent? Pas, ou presque pas. Donc ils sont satisfaits. Leur correspondance ou leur silence le disent."

Le journal de San Francisco continue en ces termes:

Il y a donc, décidément, au nord du 49e degré de latitude, une seconde Californie, s'il n'y a pas mieux encore, puisqu'on voit les Californiens eux-mêmes préférer ce nouvel El Dorado à l'ancien.—Cependant, la vraie Californie serait difficilement taxée d'engendrer des mécomptes à l'endroit de ses rendements en or. Jamais on ne l'avait vue si prospère, si envoyeuse de trésors que dans ces derniers temps. Que va penser l'Europe à la vue de cette désertion pour cause de mesquinerie dans ses produits, d'une terre qui a expédié en dernier lieu jusqu'à *quatre millions et demi* de dollars par mois, sans compter ce qu'elle gardait en poche pour ses satisfactions personnelles?

L'émigration ne peut tarder à se mettre en mouvement pour payer sa visite intéressée au nouvel astre du nord, et nous pouvons dire avec assurance que parmi ceux qui songeront au voyage, plus d'un s'écriera, dans la modeste désespérance de son ambition: "Que ne puis-je être seulement en Californie!" Il est donc fort heureux pour le nord, comme pour tout le littoral du Pacifique, que les magnifiques promesses du Frazer soient arrivées juste à temps pour consoler avec le retour du Sonora. Tant les grandes nouvelles qui nous proviennent tous parviendront vite à leur destination, plus tôt nous verrons cesser le malaise qu'elles devront avoir dans toutes les propriétés, le commerce et l'industrie se trouvent inquiétés par l'absence d'un bras pour produire et par le déplacement de la consommation.

Les moyens de transport par mer étant insuffisants, la population de la Californie songe déjà aux moyens d'établir des communications par terre avec les nouvelles mines du nord. La distance ne l'arrêterait certainement pas, mais elle rencontrerait sur son chemin des indiens implacables, d'impénétrables forêts, des montagnes et des lacs. Ces obstacles ne sont pourtant pas insurmontables, et nos compatriotes s'efforceront sans doute d'en triompher.

Nos lecteurs nous sauront probablement gré de leur donner quelques détails sur la région qui fixe en ce moment les regards du monde entier. D'abord on n'y vit pas à bon marché, comme on le conçoit aisément: à où il y a abondance de métaux précieux tout se vend au poids de l'or. Ainsi, dans le voisinage des mines la farine de qualité inférieure vaut cinquante piastres le baril, et les bonnes marques sont cotées à soixante piastres. On est heureux de trouver du sucre à 50 sous la livre: les consommateurs s'attendent à le voir monter à une piastre avec l'accroissement de l'émigration. Les pelles et les pioches, ainsi que les casseroles, marmites, etc., commandent des prix énormes. Et comme l'on ne trouve pas toujours ce dont on a un pressant besoin, il arrive que des gens chargés d'or vivent misérablement et échangeraient volontiers leurs richesses contre d'humbles vêtements et des ustensiles de cuisine.

On écrit de Victoria à la date du 28 juin:

"Cette place se développe comme un feu ardent, et chaque homme est aussi occupé qu'une abeille et a à peine le temps de respirer. Beaucoup se rendent aux mines de la rivière, qui sont riches, il n'y a pas à en douter, et feront chanceler les Californiens quand ils entendront parler des riches trouvailles au-dessous et au dessus de Fort Yale. Je me suis rencontré et j'ai causé avec des gens des mines, et quand j'exprimais mes doutes sur la grande richesse de la rivière, ils se fâchaient. Leur opinion est que l'on recueillera plus d'or et que l'on fera de plus riches trouvailles cet été sur la rivière Frazer, qu'on n'en a jamais fait en Californie.

Les barres sont, indubitablement, beaucoup plus riches que celles de Californie. Comme preuve, je dirai que je tiens du capitaine Huntingdon et du purser Welch, qu'en levant l'ancre de la *Surprise*, près du Fort Hope, il y avait beaucoup de terre qui s'y était attachée. On a lavé celle qui avait été ainsi ramenée par les pattes de l'ancre, et on a obtenu une valeur de un dollar et demi.

Un journal indique quelques métiers et industries dont le besoin se fait sentir à Victoria et dont l'exploitation serait productive:

Un ou deux bons ferblantiers;
Un savetier;
Un serrurier; on en a grand besoin;
Un entrepreneur de puits artésiens avec l'outillage;
Quelques porteurs d'eau avec leurs tonneaux; l'eau de Victoria n'est ni abondante ni de bonne qualité, mais il s'en trouve d'excellente à peu de distance de la ville;
Un établissement de bains est une chose de première nécessité, et qui manque;
Un service de voitures pour le transport des bagages, d'Esquimalt à Victoria. Les neuf-dixièmes des passagers qui débarquent à Esquimalt préfèrent se rendre à Victoria par terre (distance deux milles et demi) plutôt que de se mettre dans une embarcation, et faire ainsi un trajet qu'une triste et récente sinistre n'a que trop prouvé n'être pas sans danger.

Le *San Francisco Bulletin* a publié une lettre qui renferme des détails intéressans sur les spéculations de terres qui ont lieu dans l'île de Vancouver.

M. Gibbs, dit ce journal, écrit de Victoria en date du 16 juin. Il est arrivé le 12. Le Bureau des terres avait été précisément fermé la veille et ne devait pas être rouvert avant une dizaine de jours. On avait été obligé de recourir à cette mesure pour compléter les opérations de cadastre et éviter la confusion. M. Gibbs dit qu'il y a un grand nombre de lots dans les mains d'une demi-douzaine de spéculateurs, qui les tiennent maintenant à des prix exorbitants. Des lots dans les meilleures parties de la ville, qu'on aurait pu acheter il y a trois mois du Bureau des terres pour 50 dollars, et des colons pour 300 et 700 dollars, se vendent aujourd'hui par les spéculateurs qui les possèdent, de 1,500 à 5,000 dollars. M. Gibbs cite un lot vendu depuis son arrivée au prix de 5,000 dollars, et qui a déjà été revendu pour 6,300 dollars.

On pensait que le Bureau des terres porterait à 100 dollars le prix des lots qui n'était primitivement que de 50 dollars. Tous les lots situés dans la partie centrale de la ville sont, comme on le pense bien, vendus depuis longtemps. Dans le quartier des affaires, le terrain se trouve généralement aux mains des anciens résidents sur l'île. Ils sont peu disposés à le louer à long bail, et demandent des prix exagérés si on veut acheter.

Il y a encore fort peu de maisons. Le bois de construction manque en ce moment et se paierait de 60 à 100 dollars les mille pieds. On couche sous la tente, comme aux jours de 1849 à San Francisco.

Nous avons dit que de tous les points de la Californie on se dirigeait vers le nouvel El Dorado. Les émigrans qui sont trop pauvres pour payer leur passage suivent la côte par terre. Voici le portrait que fait d'un de ces hardis pionniers une feuille californienne:

"Il a traversé la ville, à côté d'un petit poney qu'il faisait marcher devant lui, en route pour les mines du Nord. Cette caravane en miniature présentait aux yeux de l'observateur le cachet caractéristique des temps de *fièvre jaune* que nous traversons. C'était bien l'équipement et les approvisionnements du mineur s'en allant au loin. La charge du poney était un chef-d'œuvre de combinaison. Un sac de farine formait la base d'une fondation solide. D'un côté étaient attachées les couvertures en rouleau, roulant dans leurs plis maints et maints objets; de l'autre côté, un sac contenant probablement les articles essentiels d'épiceries, du sucre, du café, du thé, des haricots, etc., faisait contrepoids. Un petit sac de fruits secs était placé au centre de la charge, et de là s'étalaient, attachés en un capricieux faisceau, une bouilloire, une poële à frire, une hache, un gobelet en ferblanc et le plat à laver la terre aurifère.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

La lettre à Martinez niée à Washington.

Washington, 29 juillet.—Des avis puisés à source sûre, disent que M. Cass, secrétaire, nie avoir jamais écrit au président Martinez la lettre publiée par le *Times* d'hier.

MARCHÉS.

New-York, 28 juillet—Le marché au coton est inactif; les ventes du jour vont à 3000 balles. Les cotes n'ont subi aucun changement. Maïs mêlé, 88 1/4; maïs jaune, de 6 à 6 1/4 c; huile de lin, 73; sucre Porto-Rico, de 7 à 6 1/2; sucre muscovado, de 7 à 7 3/4 c.

Cincinnati, même date—Farine $4; whisky 22 c; maïs 58 à 60 c; avoine 50 c; mess porc de $16 à 16 50.

Steamboats descendant.

Wicksburg, 29 juillet.—Le Maria Denning est passé ici à 9 heures, ce matin. Le H. W. Newcomb, à midi.

TAMPICO—La goelette *Nahan Stetson*, capitaine Treais, nous a apporté hier des journaux de Tampico jusqu'au 19 courant. Les nouvelles qu'ils renferment ont déjà été publiées.

ESPÈCES.—Le brick *Nahan Stetson* est arrivé hier, de Tampico, avec $588,296 en espèces, et la goelette *Virginia-Antonita*, du même port, avec $15,700.—Total: $603,996.

CONCERT AU LAC—C'est aujourd'hui que LEHMANN donne, au lac, son second concert au profit des inondés d'Alger. Il aura sous ses ordres un nombreux orchestre qui exécutera l'ouverture de *Guillaume Tell*, le grand chœur des enclumes du *Trovatore*, la prière des *Puritains* et plusieurs autres morceaux des opéras les plus populaires. La fête sera charmante et attirera sans doute au lac un nombre considérable de personnes. Nous le désirons dans l'intérêt des malheureux que l'inondation a ruinés. Lehmann a pris toutes les mesures nécessaires pour que le concert fût un des plus brillans qu'il ait encore donnés et nous espérons que le concours public ne lui fera pas défaut.

EUROPE.

Le steamer *America*, parti de Liverpool le 10 juillet, est arrivé le 23 à New-York.

Le nouveau ministre de l'intérieur de l'empereur Napoléon a permis à 120 personnes condamnées à l'exil de rester en France.—On doutait que la r ne Victoria assistât à la grande fête navale de Cherbourg.—Les travaux du Congrès de Paris touchaient à leur fin.—M. Mariolata, ministre de Costa Rica et de Nicaragua, a présenté ses lettres de créance au gouvernement français.—Un décret impérial ordonnant l'agrandissement de Lille a paru au *Moniteur*. La ville que nous venons de nommer sera désormais une des places fortes les plus importantes de l'Empire.—La récolte de tabac en Algérie a été presque entièrement détruite par les vers.

Le bruit s'est répandu à Madrid que le maréchal O'Donnel avait pris la résolution de dissoudre les Cortès. On lui attribue aussi l'intention de diviser l'armée en plusieurs grands corps, comme en France, et d'en confier le commandement à des généraux éminents.—Un journal semi-officiel de Madrid dit que le nouveau ministère officiel est tout aussi décidé que l'ancien à demander au gouvernement anglais des explications au sujet des imputations injurieuses dirigées par lord Malmesbury contre l'Espagne et des termes blessants dans lesquels celui s'est exprimé.—On fait de nouveau courir le bruit qu'une expédition de dix mille hommes doit prochainement quitter les ports espagnols pour aller envahir le Mexique.

TEXAS.—Le steamer *Charles Morgan* nous a apporté hier des journaux du Texas jusqu'au 27 courant.—Le gouverneur Ujhazy, le patriote hongrois, est arrivé au Texas, de retour de son voyage en Europe où il était rendu pour voir sa famille. N'ayant pu obtenir du gouvernement autrichien l'autorisation d'entrer en Hongrie, il a fait venir ses enfants en Belgique. Leur entrevue a eu lieu à Gand. Madame Madraez, la fille aînée du proscrit, l'a accompagné au Texas.

Deux bandits ont été arrêtés à Labadie et tués par les citoyens qui les poursuivaient.

L'état sanitaire de Galveston est très satisfaisant: aucun cas de fièvre jaune ni aucune autre maladie contagieuse ne s'y est encore déclaré.

PANAMA.—Les derniers avis de Panama sont du 19 courant. Les journaux renferment des nouvelles de l'Amérique Centrale: la tranquillité y règne en ce moment. Le choléra ne sévit plus avec autant d'intensité au Guatemala.—On pense que la route du Nicaragua sera ouverte au mois d'octobre prochain.—Des lettres particulières de Bogota annoncent que le Congrès de la Nouvelle Grenade a rejeté la convention Cass-Herran et que le général Mosquera a été nommé au commandement militaire de l'isthme. L'élection du gouverneur et des députés a eu lieu au milieu du calme le plus profond. Obaldia a obtenu la majorité des suffrages, malgré l'opposition du parti ministériel qui soutenait M. Hurtado. Plusieurs électeurs ont voté frauduleusement trois et quatre fois pour ce dernier.

AMÉRIQUE DU SUD.—La nouvelle législature du Chili s'est réunie le 1er juin. Le président, dans son message, déclare que le pays jouit d'une paix profonde et d'une grande prospérité.

La situation est sombre en Bolivie. Le Dr Linares, président de la république, vit dans de perpétuelles alarmes: la possibilité du retour du général Belzu le remplit de terreur. Il a interrogé un somnambule pour savoir si ses craintes se réaliseraient. Il a également chargé un magnétiseur d'endormir quelques-uns des soldats et de les interroger: ceux qui ont répondu que Belzu reviendrait ont été fouettés; les soldats qui, endormis ou non, ont au contraire répondu dans le sens des vœux secrets de Linares, ont été récompensés. Plusieurs citoyens qui s'étaient prononcés en faveur de Belzu ont été fouettés publiquement.

Rien de nouveau du Pérou.

L'ARMÉE D'UTAH—Des dépêches d'Utah du 25 juin ont été reçues au département de la guerre à Washington. L'armée était campée en vue de Salt Lake et devait entrer dans la ville le lendemain. L'ordre avait été donné aux soldats de rester dans les rangs pendant que la colonne traverserait la ville. Le quartier-maître, de son côté, avait pris les précautions nécessaires pour que les troupeaux qui suivent l'armée ne fissent aucun dégât dans les champs voisins. Le gouverneur Cumming a publié, le 15 juin, une proclamation dans laquelle il annonce aux habitans du territoire que la paix y est rétablie. Aucun d'eux ne sera poursuivi pour les actes de trahison qu'ils auront pu commettre et ils ne seront justiciables des tribunaux que pour les délits et crimes commis après la prise de possession par l'armée. Il invite les familles qui se sont éloignées de Salt Lake City à y rentrer et il promet de les protéger.

NOUVELLE GAZETTE—*The Weekly Mirror*, tel est le titre d'une nouvelle feuille qui doit paraître demain matin. Elle sera imprimée au No 34 rue St Charles. Les propriétaires sont MM. Crooks & Co.

MACHINE A COUDRE DE WHEELER & WILSON. La machine à coudre perfectionnée par Wheeler & Wilson, se fait remarquer par une grande simplicité et se recommande par sa solidité et la régularité avec laquelle elle fonctionne. On peut la voir au No. 120 rue du Canal. Sa vogue augmente tous les jours et on met beaucoup d'empressement à se la procurer. Voir aux annonces.

Les bonnes places—Ceux qui veulent occuper de bonnes places doivent être capables de les remplir. Voyez l'annonce du Collège Commercial de Dolbear, 106, rue du Canal. Il y a des personnes qui se trouvent rien à faire, lorsque d'autres gagnent de $500, $5,000 à $10 000 par an. — Et pourquoi? Parce que les unes ont les connaissances commerciales nécessaires, tandis que les autres ne les ont pas.

PLUS DE CHIFFRES INUTILES.—M. L. Simonson, de Baltimore, vient de mettre la dernière main à un instrument calculateur très ingénieux. C'est une espèce de cercle mouvant, indiquant d'une manière exacte les proportions qu'ont entre eux les différents poids, monnaies et mesures de tous les pays du monde. Grâce à cet instrument, le négociant n'a plus besoin de perdre un temps infini à des calculs longs et ennuyeux; une seconde et un simple coup-d'œil lui suffisent pour opérer ses réductions.

CHRONIQUE LOCALE.

ECOLES DU DEUXIÈME DISTRICT. — La Direction des Ecoles Publiques du Deuxième District s'est réunie hier soir.

M. Cassard a présenté, au nom d'un comité spécial, les modifications suivantes aux règlements: le mot *cessé* au lieu de *semaine* dans la 3e ligne de la page 6. — A la page 7, sect. 20, le mot de "secrétaire" au lieu de "surintendant" (rejeté.) M. Payroux propose d'insérer les mots de "principal ou, en son absence, le premier professeur assistant" au lieu du mot "surintendant" (adopté.)

La Direction a décidé que le comité de finances sera composé de cinq membres; le comité des maisons d'écoles, de cinq membres; celui de la bibliothèque, de trois membres.

Les mots "janvier, avril, juillet ou octobre ou plus souvent si c'est nécessaire" sont insérés après le mot "meeting" (10e ligne de la 25e page.)

Les mots "et cela, seulement sur l'ordre écrit du Surintendant ou d'un membre du comité de professeurs" — sont ajoutés à la section 84 qui a trait au bibliothécaire et aux professeurs.

Il n'a pas été présenté de rapport au sujet de la maison d'école à bâtir dans la rue du Quartier.

Le secrétaire a lu une lettre de M. Stewart demandant $16,900 pour construire la maison d'Ecole d'après un certain plan.

RECORDER SUMMERS.—Paul Blank, que Leonard Cook accuse de l'avoir blessé à l'œil, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution le 14 du mois prochain.

James G. Simpson dit que James Jourdan, employé du bateau à vapeur Lucy Holcombe l'a terrassé deux fois.

John Burns est accusé d'avoir commis une tentative de meurtre sur la personne de John Manning, au Horse Car Station. L'affidavit déclare que le plaignant a été grièvement blessé à la tête, d'un coup de marteau.—Cautionnement de mille piastres en attendant l'interrogatoire.

Wm Speigle se plaint d'avoir été fouetté par Frank Rayburn au No 164, rue Gravier.—Cautionnement de $250, instruction fixée au 14 du mois prochain.

RECORDER WILTZ.—George Harris, sa femme et autres habitants de la rue Franklin ont comparu hier devant le recorder Wiltz à la demande de J. Mayance qui les accusait de bris de paix. Harris a dû acquitter une amende de dix piastres. Le tribunal a ordonné la mise en liberté des autres inculpés.

Ernest Potier, h. c. l., a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir volé une montre en or chez M. P. de St-Vignes, rue de la Douane.

Ann Hacket, rue Toulouse, dit que John Kerr l'a grossièrement insultée.

Fred et Catherine Marsch, et Mme Hoffman, accusés d'avoir insulté Catherine Hanzi, encoignure Roman et Douane, ont fourni un cautionnement pour répondre de leur bonne conduite.

Un affidavit déclare qu'Arthémise Guérin, f. c. l., a maltraité son esclave âgé de cinq ans. La plainte est portée par M. Edward Crévon.—Cautionnement de $500.

B. Garcia, propriétaire d'un cabaret de l'encoignure Conti et Vieille Levée, a été condamné à vingt-cinq piastres d'amende pour violation des ordonnances.

Emilie Poumairet, f. c. l., a dû acquitter une amende de vingt-cinq piastres pour retirer une accusation d'assaut et batterie qu'elle avait portée contre Mag Thompson et deux hommes.

RECORDER LONG.—David Hausall est accusé d'avoir enlevé une enfant de douze ans, fille de Hansall Salmy, rue du Bayou, entre Marais et Villeré.—L'enfant a des cicatrices sur le dos. M. Hausall dit qu'il l'a reçue chez lui pour l'empêcher d'errer dans les rues et pour la mettre à l'abri des cruautés de sa mère.—Cautionnement de $200.

John McKinney, accusé d'avoir enfermé aux épaves des chèvres qu'il n'avait pas le droit d'y conduire, a été condamné à vingt-cinq jours de prison parce qu'il n'a pas pu payer une amende de vingt-cinq piastres.

André Hillman a fait hier un affidavit dans lequel il déclare qu'on a volé chez lui, rue de l'Esplanade, le 19 août 1854, deux mille piastres en pièces d'or américaines, cinq cent cinquante-cinq piastres en argent, trois cent six ducats de Hollande, deux diadèmes mexicains, une montre en or, deux bagues en or, deux en diamant et divers autres objets.—Le plaignant ayant dit qu'il croyait que le tout se trouvait chez un nommé Jacobs qui demeure au coin des rues Poydras et Saint-Charles, l'officier Brooks a fait une descente dans la maison désignée et a découvert les deux bagues.—Jacobs a été arrêté et a fourni un cautionnement de $1500 pour répondre de sa comparution. Il déclare avoir avancé de l'argent sur ces bagues.

RECORDER ADAMS.—James Muller, accusé d'avoir tué James Maglone dans un café, a subi hier un interrogatoire à la suite duquel le recorder Adams a ordonné qu'il restât en prison en attendant sa comparution devant la Première Cour de District.

Un esclave a été condamné à vingt-cinq coups de fouet pour avoir insulté une blanche.

ACCUSATION.—Le sergent Brooks, du Troisième district, déclare que l'officier E. Caigrand a emprisonné et ensuite mis en liberté un citoyen contre lequel aucune accusation n'avait été portée.

COUP DE PISTOLET.—Le nègre H. P. Kenner a été arrêté hier soir, par l'officier Pennell, pour avoir tiré un coup de pistolet sur l'esclave Robert, appartenant à M. Matherley. La balle n'a pas atteint Robert.

MEURTRE.—James Maglone que James Mullen a poignardé, mercredi soir, dans un café du Quatrième District, a succombé hier matin, aux blessures qu'il avait reçues.

Il paraît que le prisonnier s'approcha de Maglone qui buvait et, sans lui adresser une seule parole, le frappa deux fois.

Maglone avait intenté un procès à Mullen; celui-ci ayant été condamné à payer cent piastres au demandeur avait voué une haine implacable à ce dernier, à cause de la saisie de ses propriétés. Il n'est pas improbable en outre que le prisonnier ait été poussé à se venger par suite de certaines expressions dont le défunt se serait servi en parlant de lui.

Maglone a, dit-on, tué un de ses parents, il y a six ou huit ans, en le faisant tomber dans un café qu'il tenait à l'époque dans la rue Notre Dame. Il voulait avoir deux ou trois cents piastres que possédait sa victime.

On ajoute que Mullen n'est guère mieux considéré que ne l'était le défunt et qu'il a passé dix-huit mois en prison.

Maglone était marié. Il est né en Irlande et avait 35 ans.

(Communiqué.)

DE L'ECLAIRAGE.

Où sont donc les représentants municipaux que nous avons élus pour sauvegarder les intérêts communs des habitans du second district? Où sont donc ceux qui devaient élever leur voix au Conseil pour réclamer des améliorations urgentes et indispensables pour une section délaissée de cette ville, section dont il n'est pas plus question maintenant que si elle n'existait pas. Réveillez-vous donc de cette léthargie, demandes, exigez dans l'intérêt de vos constituans une somme de bien être proportionnée aux riches dotations faites journellement par nos conseils de ville réunis, à nos voisins du premier district.

Dans tout le second district, autrefois première municipalité, il n'y a absolument que l'ancienne cité proprement dite, comprise entre les rues Levée, Remparts, Esplanade et Canal qui soit éclairée par le gaz. Cet espace ne se compose que de quatre-vingts ilets et ne renferme qu'environ deux cents reverbères à gaz. Maintenant jetez un coup d'œil dans le premier district, vous jugerez alors facilement par vous-même de la notable différence qui existe dans l'extension et la ramification des nombreux tuyaux qui distribuent le gaz dans toute l'étendue de cette section.

Vous établirez encore bien mieux cette comparaison s'il vous est jamais arrivé de traverser de nuit la rue des Remparts pour entrer dans le faubourg Tremé, manoir ténébreux, où on ne pénètre qu'avec une certaine crainte, une certaine inquiétude. Comment peut-il en être autrement, quand l'éclairage s'y fait avec de la mauvaise huile, quand il n'y a de reverbères qu'aux angles des rues, quand les lampistes ne nettoient jamais les verres des fanaux?

Puisque dans les quartiers illuminés au gaz, une lanterne additionnelle est placée au milieu de chaque ilet, on devrait à plus forte raison suivre le même système dans le faubourg Tremé.

Comment peut-on se servir encore d'huile pour l'éclairage? L'expérience du passé n'est-elle donc pas suffisante pour nous convaincre que ce moyen est presque nul? Ce n'est pas seulement sous le rapport de l'économie que l'éclairage au gaz offre des avantages marqués. Son emploi met à l'abri d'un grand nombre d'inconvénients attachés à l'éclairage à l'huile, tels que l'extinction des reverbères occasionnée soit par la gelée, l'agitation de l'atmosphère, le défaut de mèches, ou le mauvais entretien des reverbères.

Ces motifs suffiront sans doute pour engager les aldermen actuels du deuxième district à faire tous leurs efforts afin d'obtenir pour le faubourg Tremé la même substitution de reverbères à gaz à ces sales et pâles lampes, que l'on semble avoir irrévocablement oubliées dans cette partie de la ville.

On s'étonne généralement du mauvais éclairage obtenu au moyen de l'huile; qu'il nous soit permis pour l'édification de qui de droit, de signaler ce que certaines consciences élastiques nommeraient économie, et que nous nommons, nous, fraude. Cette fraude est exercée avec la plus éhontée impudence, elle est tellement manifeste qu'elle se présente sans déguisement, et se pratique sous nos yeux.

Le moins observateur, passant à côté d'un lampiste exerçant ses fonctions, peut facilement s'apercevoir que les lampes étant solaires, les mèches devraient conséquemment faire tout le pourtour du cercle. Mais il n'en est point ainsi, car le contracteur a ingénieusement reconnu, qu'en partageant les mèches en deux de manière à former une demi-lune il économiserait (expression très indulgente) 50 pour cent sur son marché, car personne n'ignore que la consommation est toujours en raison du foyer.

Ce brave contracteur ne s'est nullement inquiété des habitans de ce faubourg depuis qu'il a fait son marché et qu'il plonge par calcul dans de profondes ténèbres qui sont fort souvent les résultats de fâcheux accidents.

Nous continuerons notre surveillance, et, au besoin, reviendrons sur ce sujet.

VERITAS.

L'ESTOMAC préparant les élémens de la bile et du sang, s'il ne fonctionne pas bien il en résulte la maladie du foie et d'autres affections. Dès que les symptômes se manifestent, les organes sont, sans aucun doute, en mauvais état. La première et la seule chose à faire, c'est d'administrer un remède qui agisse directement sur l'estomac, rouage principal de la machine animale. Ce remède que nous pouvons recommander en toute confiance, se nomme LES CELEBRES AMERS DU Dr HOSTETTER; il facilite la digestion, purifie le sang et fait que l'estomac fonctionne avec régularité.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens, et par J. WRIGHT & Co, 26 juillet—2f s ab 21 et 151, rue de Chartres

HUILE de baleine—50 barils huile de baleine, à vendre par E. SURPIN, 31 juin—6 66 rue Vieille-Levée

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

VIII.

OU LE DIABLE CESSE D'ÊTRE DE LA PARTIE.

Nous devons retourner pendant quelque temps sur nos pas pour aller, comme Nock et Simon, à la recherche de Nicolas Nicolle, cet ancien camarade de chaîne de Désiré Chambly, qui portait avec tant d'aisance et d'insolence le titre et le nom de chevalier de Cordouan.

Bouleversée de fond en comble depuis 1789 par de tragiques convulsions, la société parisienne s'offrait d'elle-même, en quelque sorte, à l'exploitation de certains bandits qui, après avoir volé des titres de familles éteintes, se présentaient effrontément pour réclamer, au nom de leurs aïeux, des priviléges de race. Le chevalier de Cordouan (Nicolle) et le comte de Sainte-Hélène (Cogniard) furent, à peu près à la même époque, les coryphées de ce singulier genre d'industrie.

Cogniard s'était fait nommer lieutenant-colonel d'un régiment de ligne, en profitant de l'aveugle empressement avec lequel le gouvernement abandonnait aux solliciteurs les décorations et les emplois. Nicolle, plus ambitieux, visait, nous le savons, à la fortune du marquis de Lausane et au portefeuille de secrétaire d'Etat. (1)

A l'heure convenue pour son rendez-vous avec Mandel, son complice, Maurice de Cordouan (nous lui conservons ce nom par habitude) se présenta dans l'antichambre du secrétaire-général de la police. Ce fonctionnaire, homme de zèle et de dévoûment, écouta avec grand soin les graves révélations qui lui étaient faites, et, sans attendre le moment fixé pour son travail avec le ministre, il alla porter à S. Exc. la nouvelle de ce vaste complot qu'un simple signe du télégraphe devait faire heureusement avorter.

Maurice et Mandel furent comblés d'éloges, et se retirèrent après avoir de nouveau fourni les plus minutieux détails. On leur fit de superbes promesses, et le ministre, dans un accès de générosité, leur offrit, à titre de prime, en leur recommandant un silence absolu, une somme d'argent considérable. Mandel, esprit positif et cupide, tendit aussitôt la main; Maurice, en habile coquin, bien pénétré de son rôle, refusa net et fit mine de gentilhomme exclusivement occupé du salut de la monarchie.

Le ministre se tut sur l'usage qu'il comptait faire de ces pressantes et précieuses dénonciations. Il promit à Mandel et à Maurice que leurs noms ne seraient pas prononcés dans le procès qu'allait soulever cette grosse affaire; il les autorisa à user comme bon leur semblerait de leur liberté, par conséquent à s'expatrier momentanément, pour tromper leurs adhérens et leur donner à croire qu'ils étaient poursuivis et en fuite; puis il les congédia, demanda ses chevaux, se rendit aux Tuileries et fit convoquer le conseil, où furent prises les mesures de sûreté dont nous aurons bientôt à nous occuper.

Maurice et Mandel convinrent de se voir dès le lendemain matin, pour concerter la dernière mise en scène de leur complot particulier. Il leur fallait, en effet, avant de passer la frontière, avertir les conjurés restés à Paris, des doutes que leur inspirait l'entreprise, de l'attitude menaçante de la police et du sanglant échec qui attendait toute imprudente tentative.

Cette communication devait protéger ces deux misérables contre tout soupçon de trahison et leur mériter jusqu'à l'estime, jusqu'à l'admiration de leurs dupes, de leurs victimes.

En sortant de la rue de Jérusalem, Maurice courut chez Adeline. Il tremblait d'apprendre rue Garancière le retour de Mme de Mont-Ville, et il soupira voluptueusement lorsque Perpin lui annonça l'inquiétude dont chacun était saisi, tant à cause de l'inconcevable absence d'Adeline qu'à cause du départ précipité, imprévu, de la baronne de Sainte-Adresse.

Maurice s'appliqua, d'une voix candide, à rassurer l'honnête concierge, puis il se rendit aux messageries royales, où il congédia, de la main, Mme de Sainte-Adresse, l'exécrable Joffret.

—"Un, deux, trois, quatre! se dit le galérien en comptant sur ses doigts, lorsque le postillon de la lourde voiture eut enlevé les six chevaux qui emportaient la fausse baronne vers l'Italie.—Oui, quatre! ajouta-t-il en se répétant: Verneil, Delmas, Adeline et la Joffret. Fameux débarras! La mauvaise besogne! Restent Chambly et ce gros Polyphème qu'on appelle le bonhomme Nock...... Celui-là m'embarrasse autant que les autres: .... sous sa grossière enveloppe, il y a du bon sens, de la finesse;.... tant pis pour lui!...... Je l'aurais dédaigné s'il n'était pas plus fort que Verneil et Delmas...... Le bon sens, cela se paie......

Quant à maître Chambly...... nous ne lui donnerons pas le temps de croquer mes trente sept mille francs...... Quel coquin! C'est vraiment dommage qu'il soit plus voleur que bandit...... Beaucoup d'étoffe, petite ambition.... chez lui le crime s'arrête en route.... Bah! l'homme n'est pas parfait, et les Cordouan sont rares!"

Maurice prit un bain pour calmer la fièvre lente qui le dévorait depuis la veille; puis il déjeûna lestement, fit une fraîche toilette, monta en cabriolet, passa une seconde fois rue Garancière, d'où il partit, le cœur gonflé de joie, pour le château de Lauzane.

En passant près de la fondrière où Chambly avait dû précipiter Adeline, il s'étonna bien un peu de ne pas voir en cet endroit une assemblée de badauds devisant sur cette catastrophe qui avait dû, selon lui, mettre en branle toutes les langues de la commune; mais ayant pris le pas pour examiner, avec soin, les abords du précipice, il crut reconnaître sur la berge des déchiremens de terrain produits par une chute. Il respira.

—"La nouvelle ne s'est pas encore répandue, pensa-t-il; tant mieux pour les coups sensibles!" Et il fouetta son cheval, afin de regagner le temps perdu à cette horrible contemplation.

Bientôt après, l'élégant chevalier entrait dans la cour du château de Lauzane. Il y décrivit, au grand trot, une courbe gracieuse, et s'arrêta devant le perron d'honneur, sur lequel il s'élança d'un pied leste et le cœur léger, on se disant:

—Après les semailles, la récolte!

Contrairement à son habitude, Maurice ne monta pas d'abord aux appartemens de M. de Lausane. Il fit prier la marquise de vouloir bien lui donner audience, et, cette audience, qu'il attendait depuis long-temps. Ce fut presque en courant, au mépris de sa haute majesté, que madame de Lauzane entra dans le salon, où elle s'écria, en abordant Maurice:

—Eh bien! .... eh bien! .... Parlez vite, je vous dirai pourquoi je tremble!...Ah! mon Dieu! votre visage ne m'en dit que trop....

Sommes-nous donc déshonorés?

—Hélas! Madame la marquise, vous me voyez confus, honteux, épouvanté, navré!

—Juste ciel!

—Il est parti, madame!... Le malheureux subit, en ce moment, son implacable destinée....

—O seigneur! O Dieu puissant, qu'avons-nous donc fait pour nous attirer un châtiment aussi horrible! murmura la marquise en fondant en larmes.

—La fatalité a voulu, madame, que, retenu chez vous, et par notre chère Antoinette, plus long-temps que je ne devais, ... je suis arrivé trop tard.... Les misérables avaient entraîné leur proie lorsque je suis descendu de voiture à la porte du comte....

—Et où est-il?

—Sur la route de Strasbourg, où le télégraphe l'a devancé.

—Ah! je me sens mourir!

—Soyez forte dans ce terrible jour d'épreuve; relevez, par une ferme attitude, l'illustration de votre maison, traîtreusement abaissée par un félon gentilhomme. Ayez du courage pour tous ceux qui, hélas! vont en manquer autour de vous.

—Du courage! de la force! je n'en ai pas, grand Dieu! je suis accablée, anéantie...

Mon pauvre mari, ma pauvre fille, qu'allez-vous devenir? Comment vous cacher cette infamie, ce crime......

—Il serait peut-être imprudent de leur en faire un mystère, interrompit Maurice.

La marquise regarda son bourreau d'un œil hébété. Maurice continua:

—Sans doute .... l'indignation publique, les gazettes, les ministres, le roi lui-même, peuvent, à tout instant, faire tonner comme un coup de foudre la triste, l'odieuse vérité aux yeux et aux oreilles du marquis et de la comtesse. Ainsi frappés à l'improviste, ces deux pauvres cœurs succomberont à une douleur trop vive, trop écrasante pour être chrétiennement supportée. Notre devoir, à vous comme à moi, est d'adoucir les tortures de cet effroyable martyre. Préparons ces saintes âmes à l'amertume du calice.

—Eh quoi! interrompit la marquise, il ne vous reste donc plus d'espoir, plus d'illusions?......

—Bien.... ma franchise est cruelle, mais vous êtes une noble et grande dame.

Cette franchise témoigne de mon estime pour votre mâle vertu. Le comte est parti depuis quinze heures; il y a deux heures à peine que je suis instruit de ce départ; il voyage dans une chaise de poste en compagnie d'un général Bonnefond, chef déclaré de la conspiration; d'un capitaine Michaux, vil instrument de cette vile entreprise, et, enfin, d'un homme.... non, je m'arrête, ce nom outragerait mes lèvres en les effleurant, il vous frapperait comme d'un coup de poignard.

—Ah! que m'importe! ne craignez pas de faire une blessure de plus à un cœur criblé de plaies sanglantes.

—Vous le voulez?

—Oui, parlez.

—Eh bien! il voyage avec l'homme qui l'a débauché, entraîné, perdu, et cet homme... on l'appelle le baron Delmas.

—Cela ne se peut pas! s'écria la marquise les dents serrées et le visage en feu.... Quoi! l'assassin de mon fils!.... Chevalier... de l'air.... donnez moi de l'air!... j'étouffe!

—Non pas le meurtrier du comte de Lauzane, reprit Maurice tout en ouvrant à demi une croisée, mais son fils.... Quant à l'assassin Delmas, il est mort, le ciel en a fait justice.... il est mort à Waterloo.

—Pardon!..... pardon, dit la marquise: mes idées ne sont pas nettes.... Vous avez, je le crains, ébranlé pour long-temps ma pauvre raison. Ai-je bien entendu?...... M. de Verneil débauché par le fils du meurtrier Delmas, est......

—Parti avec ce misérable pour aller soulever, contre le roi, la garnison de Strasbourg.

—Monsieur de Cordouan, reprit la marquise avec un calme factice, je reconnais ici le doigt de Dieu, et je comprends qu'il me faut donner à mon mari, à ma fille, l'exemple de la résignation. Oui, j'ai encouru ce châtiment céleste, quoiqu'il m'accable d'un malheur trop pesant pour mes forces...... Ma fille n'aimait pas le monstre que j'ai vanté, je lui ai fait épouser. Elle vous aimait peut-être, vous, son ami d'enfance et le noble compagnon de son malheureux frère, mais vous étiez sans fortune, mais vous ne portiez pas, comme M. de Verneil, une couronne de comte sur vos armes...... J'ai travaillé à vous écarter..... J'ai choisi, entendez-vous bien? j'ai choisi de grand coupable, dont les éperons d'or seront brisés sur la place publique d'un échafaud.... Dieu vous venge et il me frappe!.... Moi, je bénis sa main sévère et terrible. Oui, si mon mari, si ma fille survivent à notre honte, je me sentirai le courage de relever la tête; si leurs forces manquent, s'ils expirent de douleur, je les suivrai dans la tombe.....

—Dieu est sévère, mais juste, Madame, répondit l'hypocrite: vous conserverez les deux êtres qui vous sont si chers.....

—Ah! ma pauvre fille, murmura la marquise avec amertume, quelle sera, désormais, sa position dans le monde? ....veuve par la honte!... à vingt-deux ans!.... Son beau visage ne sera-t-il pas un objet d'épouvante ou de maligne curiosité?.... On pourra la saluer avec pitié, mais qui donc la saluera avec respect?....Un nom maudit ne brillera-t-il pas toujours d'un éclat sinistre sur son front Verneil, comme il est de deux lettres infamantes l'épaule du galérien?

A continuer. A. DE GONDRECOURT.

(1) Cogniard, simple forçat, fut reconnu et dénoncé, pendant une parade sur la place Vendôme, par un galérien évadé comme lui. Ce personnage fameux dans les annales criminelles, était alors en... (la suite est illisible)

"Une bonne machine à coudre allégit le travail, contribue à la santé et au bonheur des personnes d'une maison."

L'attention particulière des dames est appelée sur la

MACHINE A COUDRE, POUR LES FAMILLES, MANUFACTURÉE PAR

La Compagnie des Machines à Coudre de Grover & Baker,

laquelle a les incontestables avantages suivants:

1—Cette machine est renfermée et fonctionne dans une jolie boîte en bois de rose qu'on peut fermer à clé quand on ne s'en sert pas—ce qui donne à la dame qui la possède la satisfaction de savoir qu'on ne la touche pas en son absence. Elle est en outre tout à fait à l'abri de la poussière et de l'humidité.

2.—Elle occupe moins d'un pied carré, elle est légère et portative, et on peut la transporter d'une chambre à une autre avec la plus grande facilité.

3.—Le coton est employé, sur cette machine, tel qu'on l'achète—sur des bobines—sans qu'il soit besoin de l'enrouler, ce qui est une grande économie et exige beaucoup moins de temps et de travail.

4.—Elle évite l'embarras (qu'on rencontre dans les autres machines) de remplir la navette et de s'en occuper. On ne se sert pas de navette, car le fil inférieur est tiré d'une grande bobine.

5.—On peut la faire fonctionner à l'aide de la main ou du pied. Ce qui est nécessaire pour ce dernier moyen accompagne toujours la machine et ne coûte rien d'extra.

6.—La construction en est simple et cependant solide. On apprend facilement à se servir de cette machine et à la tenir en bon état. On peut la faire fonctionner très vite et elle n'a pas besoin d'être démontée pour être huilée.

7.—Le point est toujours distinct, égal et régulier, et surpasse en beauté, en force et en élasticité la meilleure couture faite à la main.

8.—Cette machine brode admirablement.

9.—ELLE NE COUTE QUE SOIXANTE QUINZE PIASTRES.

Machines pour les familles, en forme de tables, nécessaires, etc., etc., avec tiroirs et tous les accessoires—à des prix variant de quatre-vingt-cinq à cent-trente piastres. Machines pour manufactures, à quatre-vingt dix piastres et au-delà.

Le grand nombre de personnes qui achètent ces machines est la meilleure preuve de leur supériorité. La nouveauté de genre, l'absence presque totale de bruit, la simplicité et la beauté de la construction, les avantages énumérés plus haut, en font incontestablement la meilleure, la moins coûteuse de toutes les MACHINES A COUDRE qui aient jamais été offertes au public. Les dames et les personnes intéressées à économiser leur temps sont invitées à venir juger par elles-mêmes. On montre les machines et les échantillons et le public peut toujours voir vingt différents genres fabriqués par nous et convenant aux diverses variétés de manufactures.

WILLIAM L. CUSHING, agent, 22juillet No 11, rue du Camp

Les Parties à M. GEORGE W. BOSLER (surintendant, autrefois, du Premier Ward) de la prompte guérison que sa fille, âgée de quatorze ans, doit à une seule bouteille de l'Huile Electrique de Prof. de Grath. On entendait ses cris à deux cents yardes de la maison, tant elle souffrait le dimanche. Le lendemain, elle se portait bien et se promenait en ville.

Demandez à M. R. T. HAINES (marchand de charbon, rues Sixième et Penn), ce qu'il sait de cette huile merveilleuse. Demandez-le aux milliers de personnes qui ont été et vite délivrées des rhumatismes, de la goutte, de la névralgie, des hémorroïdes, des brûlures, des blessures, des abcès, des foulures et autres douleurs.

A vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres

26 juil—2f vet c

Les eaux qui se retirent.

On ne saurait ajouter que les eaux en se retirant exposeront des milliers de personnes à la fièvre en l'éteint. Tout en regrettant vivement qu'il en soit ainsi, nous croyons devoir avertir le public afin que les malades sachent ce qui compte de cette la fièvre et autres de la fièvre. Il n'y a qu'un remède infaillible que nous recommandons parce que nous le connaissons depuis long-temps—c'est le

Cholagogue Indien d'Osgood

sur l'efficacité duquel il ne saurait exister aucun doute.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres

Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées.

26 juil—2f,26,30

LIQUEUR FORTIFIANTE DE McLEAN—Le public ne connaît ce remède que depuis peu, mais l'expérience a prouvé qu'il est précieux en ce qu'il purifie le sang et fortifie le système. Chaque personne qui s'est servi le recommande aux autres, de sorte que toutes les familles des Etats-Unis y ont recours aujourd'hui. Nous conseillons aux lecteurs d'en faire l'essai: c'est une délicieuse préparation aromatique. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 26 juil—2w 2ce, v et c

AUX DAMES! AUX DAMES!

Il est reconnu que la moitié des femmes qui composent notre population ont rarement une bonne santé. Elles languissent, manquent d'énergie, sont extrêmement nerveuses et n'ont pas d'appétit. C'est à ces personnes que les Amers Allemands de Hoofland sont spécialement recommandés; c'est un précieux tonique.

Lisez les témoignages:

M F. M. CHALFANT écrit: Morgantown, Virg., 26 sept 1855.

Faites moi parvenir immédiatement 12 douzaines de bouteilles des Amers Allemands, qui, je vous assure, sont plus recherchés que tous les autres remèdes que je vends. Je suis heureux d'offrir une préparation dont tout le monde est satisfait. Nos médecins en reconnaissent aujourd'hui l'efficacité et la plupart d'entre eux ont eu assez de courage moral pour les recommander à leurs malades.

Demandez les Amers Allemands de Hoofland et n'en prenez pas d'autres.

Ces Amers sont préparés et vendus par le Dr C. M Jackson, No 418, Arch Street, Philadelphie, Pa.

A vendre à 75 cents la bouteille, par les marchands et pharmaciens de toutes les villes et villages des Etats-Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud.

A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres, N. O.

1juil—1m s 2f p v a c

Avis.

Le public est prié de parcourir le journal The Casket, dans lequel se trouve la liste des contribuables qui n'ont pas encore payé leurs taxes. Ils peuvent faire un règlement à l'amiable jusqu'au 12 août. ADAM GIFFEN, 30 juillet—au 12 a Trésorier

LES BONNES PLACES REQUIERENT DE BONNES Qualifications.

$10,000, $5,000 et $500 sont payés à quelques personnes, tandis que d'autres ne font rien, et cela tout simplement parce qu'elles ne sont pas qualifiées pour les affaires.

La tenue des livres, la calligraphie, l'arithmétique, le français, l'espagnol, l'allemand et l'anglais sont enseignés par la pratique, de manière à rendre les personnes aptes aux affaires.

AU COLLEGE COMMERCIAL DE DOLBEAR 106, rue du Canal.

Il y a des appartements et des professeurs spéciaux pour chaque branche d'enseignement. 30 juil RUFUS DOLBEAR

LES NOUVELLES

MACHINES A COUDRE,

PERFECTIONNÉES, DE

WHEELER & WILSON

SONT reconnues aujourd'hui les meilleures qui aient jamais été inventées pour l'usage des familles. Personne ne peut nier ce fait et ce n'est un intérêt dans les nouvelles machines. Il est admis partout qu'aucune machine à navette ou à pointe ne peut égaler la Machine rotative à coudre, présentée dernièrement par WHEELER & WILSON. On ne saurait nier cela ni en poser ni en prose pratique.

La machine à coudre de Wheeler & Wilson, à l'aide des perfectionnements, fait l'ourlet et le coud en même temps aussi bien qu'il est possible de le faire. C'est ce qu'aucune autre machine à coudre ne peut exécuter.

Une preuve irréfutable de l'immense supériorité des machines à coudre de WHEELER & WILSON sur toutes les autres c'est le résultat officiel des ventes pour licence de taxes, transmis à ELIAS HOWE, l'inventeur, pour le trimestre expiré en mai dernier. Il y est démontré que la vente des machines de Wheeler & Wilson est beaucoup plus forte que celle des machines de I. M. Singer & Co, et de Grover & Baker, ensemble.

Veuillez vous adresser au No 120, rue du Canal, et examiner la nouvelle machine à coudre, perfectionnée, de Wheeler & Wilson.

29 juil—3m E. H. PECK, agent.

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

La réunion mensuelle régulière de cette Association aura lieu dimanche prochain 1er août 1858, à midi, dans la Loge de Parfaite Union, rue des Remparts entre Dumaine et St-Philippe.

Les membres sont invités à être exacts, parce que des questions importantes seront soumises à l'assemblée. Par ordre du président.

29 juil—3 AUG. LAROSE, secrétaire

Bureau de la Compagnie d'Assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans.

Nelle Orléans, 26 juillet 1858.

A une élection tenue le 12 du courant, par les actionnaires de cette Compagnie — ont été élus Directeurs pour l'année courante:

S. Piseau, Thos N. Blake,
C. H. Kerhion, B. Nastra,
A. Laforest, A. Xiquez,
P. Macabee, Geo Heaton,
H. Peychaud.

A une assemblée des Directeurs, tenue aujourd'hui, M. H. Peychaud a été unanimement élu Président, M. S. Piseau Vice Président et M. Louis Barnett Secrétaire. LOUIS BARNETT,

27 juil—7 secrétaire

Compagnie de la Presse à coton de la Levée.

Un dividende de quatre pour cent est déclaré aujourd'hui et sera payé aux actionnaires sur demande. F. J. FORSTALL, secrétaire

Nouvelle-Orléans, 27 juillet 1858. 27 juil—5

Banque de la Louisiane,

Nouvelle-Orléans, 26 juillet 1858.

Un dividende semi-annuel de cinq pour cent et un dividende extra de cinq pour cent seront payés aux actionnaires de cette banque, à partir du lundi, 2 août prochain.

Par ordre de la direction.

27 juil—12 E. M. DAVIS, caissier.

Université de la Louisiane.

ECOLE PRÉPARATOIRE.—Des classes d'anglais, d'arithmétique, de français, d'écriture et tenue des livres, continueront sans aucune interruption pendant les mois d'août et septembre, depuis 8 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

Les classes régulières de grec, de latin, d'allemand et d'espagnol, ainsi que les cours spéciaux pour les étudiants du collège, seront rouvertes le 1er octobre prochain, époque à laquelle il importe beaucoup que tous les élèves de l'Université soient présents.

On reçoit, à n'importe quelle époque de l'année, des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.

S'adresser pour de plus amples détails tous les jours (les samedis et dimanches exceptés) entre 9 heures du matin et 4 heures de l'après-midi, au siège de l'Université, encoignure des rues Baronne et Common, ou au PRINCIPAL LOUIS DUFAU.

27 juil—au 1er sep

AVIS.

M. H. A. RUPERTI, de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison.

CHARLES KOCK & Co.

Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.

27 juil—

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.

Briqueterie de P. Fortier.

CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterrage, le long de la côte, en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants:

Eglise Rouge, ou au-dessous	$8	le millier.
Bonnet Carré	8 25	"
Couvent	8 75	"
Donaldsonville	9 25	"
Plaquemines	9 75	"

Pour plus de détails, s'adresser à DARBY & TREMOULET, 27juil—3m 24, Bienville

CHAMPAGNE—50 paniers champagne Piper Heidsieck & Co, grandes bouteilles
50 paniers do do 1/2 bouteilles
50 do do Heidsick & Co, grandes bout.
50 do do do 1/2 do
100 do do Laforestier & Co, grandes do
100 do do do 1/2 do
En magasin et à vendre par J VIOSCA jnr
27 juil 29, rue Conti

VINS—50 barriques St Julien, St Estèphe
10 do vin fin Château Bolair
10 do du Margaux Médoc
1000 caisses vin rouge St Julien Margaux & Co.
500 do du blanc Haut Sauterne, Haut Barsac &c
20 1/4 pipe vin de Catalogne très corsé
20 1/4 do do do do
150 caisses vin muscat de Frontignan
En magasin et à vendre par J. VIOSCA jnr
27 juil 29, rue Conti

FRUITS à l'eau de-vie, sardines, &c — 50 caisses fruits à l'eau-de-vie—25 do prunes do
25 do abricots do—1000 1/4 boîtes sardines F. Martin & Deffes—1000 1/2 do do—500 do do—1000 1/4 do petits pois au naturel, au beurre et au saindoux.
A vendre par J. VIOSCA Jnr
27 juil 29, rue Conti

Avis au public.

MONSIEUR J. PINSONNAT s'est retiré de notre maison par consentement mutuel. Nous profitons de cette circonstance pour annoncer au public et à nos amis, que notre maison continue le même genre d'affaires, sous la même raison de: DUFAUT & Co, rue Royale, No 24, et sollicitons la continuation du bienveillant patronage qui nous a été accordé jusqu'à ce jour.

JH. DUFAUT.

26juil—3 GASTON PHILIPPE.

SHERRY—Attendu par le navire H. s. Spearing, de Cadix—75 quarts pipes sherry pâle, 25 huitièmes do do
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co
26 juillet 20, rue de la Douane

BOUCHONS—Attendu par le navire H E Spearing, de Cadix—45 balles bouchons, de 15,000 chaque, petites et régulières.
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co
26 juillet 20, rue de la Douane

ABSINTHE—100 caisses véritable absinthe suisse, de Constant Lecoultre, en magasin, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co
26 juillet 20, rue de la Douane

SARDINES—100 caisses de 100 1/4 boîtes chacune, attendues par le navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
19juil 20 rue de la Douane

VINS ROUGES—200 barriques bon ordinaire,
25 do Margaux Médoc 1854,
25 do Montferrand,
8 do St-Estèphe,
4 do St-Julien,
12 do Hermen St-Estèphe 1858.
Attendu par les navires Charlotte Leed et Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
19 juil 20 rue de la Douane

VINS en caisses—25 caisses Margaux Médoc 1848 et 1848, un article supérieur, attendues par le navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
19juil 20 rue de la Douane

EAUX-DE-VIE—5 quarts pipes très vieille eau-de-vie pure et fine Champagne de Cognac, 1836.—Larroque.
25 quarts pipes, eaux-de-vie de Rochelle, deux pressés, "Lancel," attendues par les navires Charlotte Reed et Lalla Rookh, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
20 rue de la Douane

A VENDRE l'élégante et magnifique maison de maître No 125 rue Dauphine entre St Louis et Toulouse, connue comme étant la résidence de famille de M. A. Xiques et ayant tous les avantages désirables pour la santé et la permanence pendant toutes les saisons de l'année, et les améliorations les plus récentes pour le confort, la propreté et l'économie. Le propriétaire ayant été rendre partiellement à un bien de campagne, vendra aussi le tout ou une partie des meubles dans la maison. Pour d'autres détails s'adresser à N. Vignié, encoignure Conti et Passage de la Bourse ou No 2 Arcade de Banks. 22juil—1m

SAVON de Marseille—50 caisses en magasin, à vendre par E. TALAMON, 151 rue Royale. 28 juil

Aux entrepreneurs.

DES propositions cachetées seront reçues, par la Direction des Ecoles Publiques du Deuxième District, pour la construction d'une grande maison d'école d'après les plans et le cahier des charges déposés au bureau du secrétaire et que celui-ci devra soumettre à l'examen des entrepreneurs. Les propositions devront être envoyées à temps pour être présentées à la direction à la séance du jeudi, 29 du courant.

Bureau du Secrétaire, dans la salle de la Bibliothèque, en face de la Place Jackson.

A. V. ROMAIN,
24 juil—6 Secrétaire pro tem

Avis spécial.

COMPAGNIE des steamships du Sud—Ligne de la malle des E. U.—POUR BRAZOS SANTIAGO.—Les expéditeurs de fret sont respectueusement informés que le tarif des prix a été revu et qu'il a été fait une réduction considérable sur la denrée principale et les autres articles. Une copie sera fournie sur demande à ce bureau, à tous ceux qui le désireront. C. B. PAYNE,
24jul—6f No 87 rue du Camp.

LA société de NORTH, AMEDES & Co. est dissoute ce jour.
Leurs successeurs, NORTH, DUTHIL & Co, sont chargés de la liquidation.
E. B. SMEDES,
A. DUTHIL,
V. FAISANS.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858. 1 juil—1m

AVIS.

LES soussignés ont formé une société ce jour, sous la raison NORTH, DUTHIL & Co. et continueront les affaires de marchandises sèches, encoignure Magasins et Commune.
ALEX. DUTHIL,
VICTOR FAISANS,
EDWIN J. FOSTER,
GEO. W. BANCKER,
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858. 1 juil—1m

Médicaments.—Médicaments.

EN ANGLETERRE, EN FRANCE ET EN AMÉRIQUE.

LE GRAND REMÈDE ANGLAIS

La solution spécifique est célèbre.

LE célèbre médecin, SIR ASTLEY COOPER, en reconnaît l'efficacité. On lui doit des milliers de guérisons, et la Faculté de Médecine l'approuve. La gonorrhée, les douleurs au dos, la faiblesse et toutes les affections urinaires sont guéries comme par magie. Le système se fortifie, et l'esprit découragé retrouve son énergie. Seul agent:

[signature]

27 juil—1an 11j 26, rue du Camp, Nlle-Orléans

HOTEL DES CHENES VERTS,

A Biloxi, Miss.

Cet excellent Hôtel est ouvert et peut recevoir les voyageurs.

COOK & JENKS,
30juin—1m Propriétaires.

Boulangerie à vendre.

A VENDRE une BOULANGERIE située dans la rue des Français, entre Amour et Bons Enfants, et ayant une assez bonne clientèle. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, de 8 heures du matin à midi. On vendra avec la boulangerie un cheval et une charrette. 24 juil—6

CAFÉ A VENDRE.

UN café dans le 2me district et dans une belle situation.
A vendre pour cause de maladie. Conditions avantageuses. S'adresser à BLANCHIN & GIMAUD,
24juil 44, Vieille-Levée

LOUISIANA ACADEMY,

POUR LES DEUX SEXES.

RUE FRANKLIN, Entre Douane et Canal,

ENCOURAGÉ par plusieurs familles et rendu presque fier de leurs témoignages d'intérêt et de satisfaction, le directeur de cet établissement engage hautement les parents à faire profiter leurs enfants de ses soins tout particuliers.

Quand les élèves auront seulement passé un mois sous la direction de M. BARUS, il sera facile pour les parents de juger du temps que leurs enfants ont perdu jusqu'ici et des efforts faits par leur nouveau professeur pour le réparer.

A l'avenir, une commission, choisie et formée par les parents des élèves, statuera sur les améliorations de tout genre utiles à l'établissement.

Les classes demeureront ouvertes toute l'année.
23 juil—1a

DEMANDE DE BARILS

LE soussigné demande des barils à whisky ou alcool, neufs ou de seconde main.
LÉGER LAUVE,
2juil—1m No 30, rue Carondelet, Nlle Orléan

Teinturerie.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'un maison de teinture située rue Royale No 73 et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.

La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
2 juillet—3m

Librairie Catholique

MICHON & DESPORTES,

200........ RUE ROYALE 200

VOULANT n'avoir à offrir pour la saison prochaine que des marchandises fraîches, nous vendrons à des prix très réduits notre magnifique assortiment de

Fleurs Artificielles,
Cierges et Couronnes pour première communion,
Chapelets or et argent, très variés,
Livres de Prières selon le rite Romain,
Bénitiers en Biscuit, de toute dimension,
Chandeliers d'autel,
Ciboires, Calices et Ostensoires,
Croix de Procession,
Livres classiques—Fournitures de Bureaux,
Apprêts pour Fleurs, etc.

Nous engageons les Dames et les Messieurs à venir visiter notre établissement et se convaincre par eux-mêmes du bon marché que nous leur annonçons plus haut. 17 juillet

Potasse.

POUR nettoyer les caractères d'imprimerie, boîtes de 2 et de 4 livres, à vendre par
WILLIAM BOGEL,
1 juil encoignure Chartres et Douane

OLIVES, etc.—200 caisses olives, câpres et cornichons, 50 do olives et anchois à l'huile; 200 do vin muscat de Frontignan, 2,000 dames-jeannes de 1, 2 et 3 gallons. A vendre par J VIOSCA jnr
12 juil 29 rue Conti

EN magasin et à vendre par le soussigné—
150 barils vin blanc Haut Sauternes
100 caisses absinthe E Pernod.
PAUL LACROIX,
rue Toulouse, No 13

HUILE de coco—25 gallons huile de coco, très fraîche, venant d'arriver
A vendre par P. CUSACHS BRO & Co
8 juil Coin Royale et St Philippe

HUILE de lin—25 barils huile de lin,
10 do do lampes,
25 do do lard
25 do do palma christi
50 caisses do de l'Inde
A vendre par P. CUSACHS BRO & Co
8 juil Coin Royale et St Philippe

PEINTURES—5000 livres blanc de zinc de neige assorti, 10,000 do plomb assorti
A vendre par P. CUSACHS BRO. & Co
8 juil coin Royale et St Philippe

VINS—20 pipes vin catalan très vieux, reçues dernièrement,
A vendre par P CUSACHS, BRO & Co
8 juil coin Royale et St Philippe

KOHLSAAT FRERES,

IMPORTATEURS DE

Garnitures de robes et de mantelets,

BOUTONS, CHENILLE,

Laine zéphir de Berlin,

Etoiles en or et en argent, dentelles, &c.

48, JOHN STREET, NEW-YORK.

28 juin—2m

Demande de nègres.

ON demande, sur une habitation sucrière, vingt bons nègres pour la roulaison.
FD DURRIVE & Co.
Encoignure des rues St-Louis et Vieille Levée
16juillet—1m

NOUVELLE REDUCTION

POUR CAUSE de DEMENAGEMENT

DEVANT changer de local d'ici à quelques mois, nous voulons absolument réduire autant que possible notre stock.

Nous recevons actuellement un assortiment complet d'articles convenables pour la saison, nous les offrons ainsi que tout notre stock, à des prix excessivement bas afin d'en assurer le prompt écoulement.

Nous avons encore une forte partie de soieries que nous voulons absolument clore avant le 1er d'avril—nous les offrons à 50 pour-cent au-dessous de leur valeur.

Nous engageons les acheteurs de la ville et de la campagne à venir examiner nos marchandises et s'assurer de ce que nous annonçons.

C. A. BARRIERE & BRO.
20 rue de Chartres et au 1er No 130
23 fev—vil &cam. rue du Canal, Touro Building

FEVES—200 barils fèves blanches de marine, et fèves rouges, à vendre par
MARKS & POLLOCK,
22jt 53, rue Tchoupitoulas.

FARINE—250 barils farine de fantaisie, superfine et extra, diverses marques, à vendre par
MARKS & POLLOCK
22jt 53 rue Tchoupitoulas

POMMES de terre—300 barils et sacs pommes de terre de choix, en bon état pour être expédiées,
à vendre par MARKS & POLLOCK;
22jt 53 rue Tchoupitoulas

OIGNONS—150 barils oignons de Lafourche et oignons blancs de Louisville, à vendre par
MARKS & POLLOCK,
22jt 53, rue Tchoupitoulas.

COWPEAS—100 sacs véritables cowpeas de la Caroline, à vendre par MARKS & POLLOCK,
22 jt 53 rue Tchoupitoulas

POMMES sèches—150 barils pommes du Nord coupées en quartre et pommes de choix, réserve de l'Ouest, à vendre par
MARKS & POLLOCK,
22jt 53, rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE de Cognac—
5 1/4 pipes, Edmond Jaulin,
25 1/4 do Chas Jobit & Co,
20 1/4 do vieux, Etienne Rousseay,
A vendre par X. LAMBERT,
13 juillet No 62, rue des Magasins

VINS—70 barriques vin rouge St Julien,
15 do do Cantenac,
15 do vin blanc Haut Sauterne,
25 barils do do
250 caisses do do
300 do vin rouge, diverses marques,
A vendre par X LAMBERT,
13 juillet No 62, rue des Magasins

POMMES de terre—350 barils et sacs pommes de terre créoles de choix, en bon état pour être expédiées.
Pommes de terre—150 barils Meschanick de choix de Louisville, en bon état pour être expédiées.
Oignons—250 barils oignons blancs choix, de l'ouest, en bon état pour être expédiés.
Pommes sèches—200 barils et sacs.
Farine—280 barils farine de choix, extra et superfine.
Fèves—300 barils petites fèves blanches de choix, pour la marine, en bon état pour être expédiées, à vendre par DONNELLY, REZZINA & Co,
23 juil 63 et 70, rue Tchoupitoulas

ON demande à acheter pour du comptant, UNE MULATRESSE parfaite domestique de maison, sachant coudre.
S'adresser au No 315 rue Bourgogne.
31juillet—3f

Les langues modernes.

LES élèves peuvent parler, lire et écrire les langues modernes, tous les jours, autant d'heures qu'ils le veulent au
COLLEGE COMMERCIAL DE DOLBEAR, rue du Canal, No 106. Il y a des appartements et des professeurs spéciaux pour le français, l'anglais, l'espagnol, l'allemand, les mathématiques, l'écriture, la tenue des livres, etc. 16juil

LE soussigné vient dernièrement un magasin un bel assortiment des meilleurs cigares de la Havane, Regalia moyens et demi Regalia, Londres, Presido, Millar et un grand nombre d'autres des marques Globe, Cervantes, Washington, El Sol, Guerres et Il Trovatore, à vendre par
CABALLERO & RASUALDO,
No 66 Vieille Levée,
24 juil entre Douane et Bienville

SOURCES DE CULLUM,

A BLADON, COMTÉ CHOCTAW, Ala.

A 80 milles de Mobile.

De bons bateaux d'un faible tirant d'eau, quatre fois par semaine.

LES SOURCES sont admirablement situées dans une des parties les plus pittoresques de l'Etat. Des cottages pour les messieurs et les familles, entièrement séparés les uns des autres et de la bâtisse principale sont mis à la disposition des personnes qui le préfèreront. Il y a des maisons de bain, des jeux de quilles et des billards. Les SOURCES se composent de trois espèces distinctes: les SULFUREUSES, les CHALYBEES et les célèbres VICHY, les seules véritables aux Etats-Unis. Quant aux propriétés et à la puissance curative de ces Eaux, le propriétaire a les certificats d'un grand nombre de personnes distinguées et il est convaincu qu'un essai convaincra les plus incrédules.

Pour plus de détails s'adresser aux agents, MM. J. Waterman & Bro, encoignure Magasins et Commune.

Prix de la Pension:

Pour un mois	$40
Pour une semaine	12
Pour un jour	2

Ces sources sont tout-à-fait distinctes de celles de Conner, à Bladon.

CHAS. CULLUM, propriétaire.

Le public est référé au certificat suivant:

CERTIFICAT.

Il serait difficile de décrire exactement le nombre et la nature des maladies auxquelles conviennent les sources ferrugineuses de M. Chas. Cullum, analysées par M. Avequin, attendu que les affections étant souvent compliquées pourraient exiger l'emploi de plusieurs espèces d'eaux stimulantes.

Néanmoins, en divisant ces eaux en trois groupes différents, savoir:

Les Alcalines,
Les Sulfureuses,
Les Ferrugineuses.

Nous dirons, en termes généraux:

1o—Que les eaux alcalines sont spécialement utiles pour la gravelle, la pierre, la goutte, et certains engorgements des viscères abdominaux.

2o—Qu'on a recours aux Sources Sulfureuses pour les maladies de la peau, les rhumatismes, les affections scrofuleuses, certaines espèces de paralysies et quelques maladies catarrhales.

3o—Que les Sources Ferrugineuses agissent particulièrement comme tonique dans une multitude d'affections provenant de la faiblesse du système vasculaire.

Nous sommes d'opinion que les Sources Minérales de M. Cullum peuvent être d'une grande utilité toutes les fois qu'on les prescrira avec prudence et discernement.

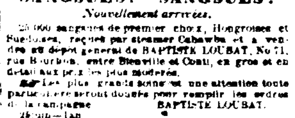
J Beugnot, D M P	A Lambert, D M P
H Darcq, D M P	J Labatut, D M P
Barbe, D M P	A Perquet, D M P
P Albuzza, D M P	S Martin, D M P
Ch Turpin, D M P	A Lemat, D M P
E Marmillion, D M P	D Thiery, D M P
V Fortineau, D M P	James Jones, D M P
C de Vallitti, D M P	P Tricou, D M P
A Mercier, D M P	E Martin, D M P
Ch Délery, D M P	J H Lewis, D M P
Ch Fagot, D M P	Joseph Martin, D M P

Nouvelle-Orléans, 26 avril 1854. 15 juil—2m

Leçons particulières.

UN Américain, professeur dans une des meilleures institutions de la ville, parlant parfaitement le français, désire donner quelques leçons particulières d'Anglais, de Latin et de Mathématiques—S'adresser au bureau de l'ABEILLE, ou par lettre, à X. Y. Z, boîte No 82, bureau de la Poste.
29juin—3m

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barriques vin de Catalogne très corsé, 1re qualité,
20 barriques vin St Vicente vieux;
60 quarts pipes vin d'Oporto doux;
10 grosses cartes espagnoles à jouer;
10 balles bouchons pointus de 15 milliers chaque;
5 do do à damejeanne de 5 do chaque;
6 demi pipes mayorka;
300 rames papier à cigarettes;
30 jarres d'huile d'olive;
20 safran. PABLO GELPI & Cie,
21jn 129, Vieille-Levée



SANGSUES! SANGSUES!

Nouvellement arrivées.

25 000 sangsues de premier choix, Hongroises et Suédoises, reçues par steamer Cahawba et à vendre au dépôt général de BAPTISTE LOUBAT, No 71, rue Bourbon, entre Bienville et Conti, en gros et en détail aux prix les plus modérés.

Les plus grands soins et une attention toute particulière seront donnés pour remplir les ordres de la campagne. BAPTISTE LOUBAT.
25juin—1an

Magasin de Tapis,

19........ Rue de Chartres........ 19

NOUS offrons aux plus bas prix du marché:

NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie;

TOILES CIRÉES de toutes largeurs, genres et qualités,

TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçu directement des manufactures anglaises et américaines;

Couvertures de tables, dessous de tables paillassons, abat jour, pour du comptant ou du bon papier.
19 avril—a A. BROUSSEAU & Co

J. VINCENT,

F. LEFEVRE, Successeur.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert ses salons de CREMES A LA GLACE, où l'on trouvera toujours des Crèmes de toutes variétés ainsi que des Biscuits, Glaces, Sorbets, Plombières, Madeleines, etc.

M Lefevre mettra, comme par le passé, toute son attention et la plus grande exactitude à remplir tout ordre pour Bals, Soirées, Diners, Soupers, Noces, etc.
F. LEFEVRE.
Encoignure Canal et Carondelet, et
26juin—ab Encoignure Royale et St Pierre

Aux teinturiers-dégraisseurs, tailleurs et autres.

A VENDRE.

25 25

KEROSINE—Nouvelle composition pour détacher instantanément toute espèce de soieries, de velours et de draps. Article supérieur pour nettoyer les gants de peau.

AUSSI

KEROSENE extra purifiée, manufacturée expressément pour huiler les machines à coudre.
2 juil B. NAUTRE & CO. Agents.

Une bonne affaire.

VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que glaces françaises et allemandes, cadres dorés en bois pour glaces, portraits, gravures et photographie, etc.

Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurées d'avoir 20 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent au-dessous des prix de l'année dernière.

Aussi une glace qui coûtait $100 sera vendue $60 et garantie française premier choix, tous les cadres et autres objets seront vendus dans les mêmes proportions et à la dorure complètement garantis. La fabrication de la dorure suivra la même diminution.
G. DUPUY,
61 rue Royale, entre Bienville et Douane
Réparation de tableaux

Aux amateurs de pêche.

REÇU par le Black Warrior notre stock complet de lignes à pêcher et d'hameçons dans toutes les grosseurs et qualités.

Aussi—Cannes à pêcher portatives dans les prix de $1, $1 50, $2, $3 à $10 chaque.

Nous invitons nos amis et le public à venir examiner notre stock qui ne peut être surpassé en ville par aucune autre maison. Les prix sont modérés et à la portée de tout le monde. A vendre en gros et en détail par A. ROUSSET & Co,
8mai No 80, rue du Canal près Chartres

TABAC en feuilles—15 balles reçues de la Havane par le brick Tallulah, en magasin et à vendre par ANTo COSTA,
1 juil—1m 16 rue de la Douane

CACAO—50 sacs cacao de Guayaquil reçus de la Havane par le brick Tallulah en magasin et à vendre par ANTo COSTA,
1 juil—1m 16 rue de la Douane

Aux malades.

LE soussigné vient de recevoir un grand approvisionnement du célèbre remède de Ludlum pour la prompte guérison de la gonorrhée, etc.

A vendre en gros et en détail.
WILLIAM BOGEL,
1juil encoignure Chartres et Douane

Encri.

1000 LIVRES, de tous les numéros, à vendre à bas prix, par
WILLIAM BOGEL,
1 juil encoignure Chartres et Douane

Divers.

FARINE de Hecket, verres de Cooper, gélatine de Coxe, bi carb de soude, crème de tartre, à vendre par WILLIAM BOGEL,
1 juil encoignure Chartres et Douane

CONFITURES de la Havane—
Venant d'être reçu, un autre lot de goyave, de gelée et de pâte, en 2, 1, 1/2 et 1/4 de livre—30 caisses confitures assorties, en bocaux,
A vendre par DUNTZE & Co,
10 jt encoignure Royale et Conti

VINAIGRE à l'estragon—
25 caisses vinaigre de qualité très fine,
A vendre par BUNTZE & Co,
10 jt encoignure Royale et Conti

CITRONS—300 caisses limons de Mentone, 1r choix.
A vendre par LANATA FRERES,
12 juil 9 et 11 rue Jefferson

CIGARES de la Havane—100,000 cigares des meilleures fabriques de la Havane, comprenant les marques favorites et bien connues Figaro, Cabañas, Partagas, Intimidad, Ingenuidad, Aciarto, Washington, El Sol, Española, Cervantes, Escocesa, Filantropa, etc. etc., à vendre à bas prix par
MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

CIGARETTES—20 barils cigarettes des marques Española et Distinguida, à vendre par
MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

SUCRE de la Havane—500 caisses sucres, blanc et brut, à vendre à bas prix, pour clôre des consignations, par MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 Vieille Levée

OBJETS en coquillages—10 caisses jolis objets en coquillages, tels que paniers, couronnes, etc, à vendre par MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

A VENDRE en débarquement du navire Junius, de Bordeaux:
30 barriques de vin pour familles.
E. DECHAMPS,
26 juin 21, rue St Louis

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Avis essentiel.

LE Confiseur de la rue Ste Anne, No 56, entre Royale et Chartres, prévient les dames de la Nouvelle Orléans qu'il vient de recevoir de France de nouveaux BONBONS beaucoup plus variés que ceux qu'il a vendus précédemment. Ces nouveautés sont d'un goût exquis. Il tient des corbeilles toutes prêtes, à la disposition de ceux qui en voudraient pour le dessert.

Bonbons fondants	50 cents
Chocolat à la crème	50
Fruits candis	60
Pralines brulées	40
Marmelades d'orange	40
Raisiné de Bordeaux	40

Les paniers bien garnis de bonbons sont d'une piastre à quatre piastres, vendus au poids.
MAISON MANRY,
27 janv rue Ste Anne, 56

COGNAC Edmond Jaulin—15 quarts pipes sous les clés de la douane, à vendre par
25 mai LAMBERT rue des Magasins

G. LAVIE,

31, Rue St-Charles, entre Canal et Commune,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe un assortiment complet de marchandises pour la saison, composé principalement de:
Chemises tout toile et devant toile, de Charvet;
Chemises percale couleur, nouvelles dispositions;
Caleçons tout toile;
Caleçons tricot très légers;
Caleçons mérinos Gauze;
Caleçons coton unis;
Gilets flanelle, mousseline, mérinos Gauze et soie d'Ecosse;
Devants de chemises en toile et en coton;
Chaussettes fil d'Ecosse, fil perse, écrues, blanches et couleurs;
Un grand choix de cols-cravates, haute nouveauté;
Mouchoirs batiste blanc et à vignettes;
Gants en soie, fil d'Ecosse et fil perse.
Parfumerie fine;
Coutellerie fine anglaise et française 12av

80 quarts et huitièmes de pipes eaux-de-vie Cognac et la Rochelle, des marques Riseult, Tricoche & Co, P Michel & fils, E. Cosson & Co, sous les clefs de la douane et à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
12 juil 27 rue St Louis

Pour les Sources de Bladon et de Cullum—Deux fois par semaine.—Le bateau à vapeur JEANNETTE, d'un faible tirant d'eau, capitaine S. G. Stone, partira pour les sources de Bladon et de Cullum deux fois par semaine, comme suit:

Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum et pour Demopolis, tous les VENDREDIS, à 4 heures P. M.

Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum, tous les MARDIS, à 4 heures P. M.

—RETOUR—

Départ des Sources de Bladon et de Cullum tous les LUNDIS et MERCREDIS, à 5 heures P. M. et arrivée à Mobile tous les mardis et jeudis, à 6 heures du matin.

Le JEANNETTE partant de Bladon le soir, le voyage de Mobile se fait dans la nuit et les passagers évitent ainsi la chaleur du jour.

Pour passage ou plus de détails, s'adresser à JOHN E. HYDE & CO, Au-dessous de l'Hôtel St Charles, N. O., ou à COX BRAINARD & CO, 16juil Mobile, Ala.

Notre ancien local.

LE MAGASIN D'HABILLEMENTS

—DE—

ALFRED MUNROE & Co.,

84, rue des Magasins,

REÇOIT, par chaque steamer de New York, un fort stock qui est ajouté à leur immense fonds de

VETEMENTS DU DERNIER GENRE

Pour hommes et enfants.

—Egalement—

LINGE DE PEAU

Et autres articles de toilette.

Malles en cuir, valises, sacs de voyage, parapluies, &c.

Gilets de dessous de sauvetage.

L'attention du public est particulièrement appelée sur ce nouvel article amélioré. Les désastres qui viennent d'avoir lieu doivent convaincre tout le monde de la nécessité d'être préparé. Venez l'examiner au magasin de ALFRED MUNROE & Co,
22jn 84, rue des Magasins, coin Gravier

Magasins de marchandises sèches à bon marché, de

DANZIGER,

Au coin des rues Robertson et Orléans,

ET

125, *rue des Remparts (autrefois Cirque),*

Marchandises sèches à bon marché:

5000 yards toile fine en coupons, à 20 cts la yarde;
5000 do do à 25 et 30 cts la yarde.
1000 douzaines mouchoirs batiste toile, à $1 la douzaine;
500 douzaines serviettes à $1 25 la douz.

Nouvel assortiment de mantelets en dentelles noire de Chantilly.

Mousseline mousseline à bon marché,
Nattes de Chine à 25 cts la yarde. 19 juin

REÇU par le navire Hebron, arrivé de New York, 100 paniers champagne Piper Heidsieck en grandes et demi bouteilles.
A vendre par J. N. CURIEN,
19n 22 rue Toulouse.

JULES GOUGUET,

Médecin de la Faculté de Montpellier

(FRANCE.)

Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence

Encoignure St. Philippe et Remparts

Nouvelle Orléans 14 juin—6m

Magnétisme.

MADAME ALLUARD,

SOMNAMBULE FRANÇAISE,

RUE BOURBON, 331.

Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour LES CAS DÉSESPÉRÉS de maladies nerveuses.

Les succès dans les maladies nerveuses, l'épilepsie comprise, sont inouis: elle a, dans ce genre, opéré de véritables merveilles.

Il est possible de ne pouvoir donner de la publicité à toutes les cures obtenues par Mme Alluard, mais, on le comprend, la nature de certaines maladies oblige à la discrétion et au silence. On fait est avéré pourtant, c'est que la Providence a doté Mme Alluard d'une organisation telle, qu'elle peut apporter un soulagement constant et assuré à ses semblables.

Mme Alluard reçoit tous les jours. avril—6m

Magasin à louer.

A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à
D. D. ROGERS,
1 juillet No 46 rue du Camp

F. GAIENNIE,

Marchand de produits de l'Ouest.

Porc, bœuf, bacon, jambons,
Graisse, farine, whisky, etc.

No. 29, rue de la Vieille-Levée,

8 déc—1 an Nlle ORLEANS.

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS

BAUMBACH & EVERS,

Marchands en gros et en détail,

De papiers français et américains.

BORDURES extra—imitations chenes et marbre—toutes les variétés.

No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste.

Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1an

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

TABAC en feuilles—19 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du M. A. Stevens, arrivé de la Havane.

25 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane.
A vendre par ANT COSTA,
16 juin—1m 16, rue de la Douane

CAFÉ de la Havane—96 sacs café de la Havane, première qualité, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane.
A vendre par ANT COSTA,
16 juin—1m 16 rue de la Douane

TABAC du Mexique—70 balles tabac de première qualité, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par ANT COSTA,
16 juin—1m 16, rue de la Douane

Articles de Pêche.

Avis aux Pêcheurs.

LES soussignés viennent de recevoir par le Warrior, de New York—
Un nouvel assortiment d'articles de pêche à la ligne, entr'autres—
50,000 hameçons de Limerick de tous les numéros et de toutes formes
10,000 hameçons de Limerick tout montés en crin, cuivre, acier,
1000 douzaines mouches artificielles
Hameçons Yankee doodle
Cannes à pêche de toutes sortes
Bouchons, plomb
Un grand choix de lignes en soie unie et tordue chanvre, fil, etc, en général tous les articles ne concernant à la pêche à la ligne.
Chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
3 juil encoignure Ste

Avis à MM. les Pharmaciens.

LE soussigné, vient de recevoir par les derniers arrivages de France les articles suivants, tous garantis:

Eau distillée de rose,
do de laitue,
do de valériane,
do de camomille,
do de menthe,
do de plantain, &c.,
Eau de fleurs d'oranger en estagnons et en flacons,
Vin de Seguin;
Sirop anti scorbutique de Portal;
Chlorure de Labarraque;
Néroli du midi;
Huile de menthe anglaise;
do de croton tiglium;
Eau distillée de laurier cerise;
Bourgeons de peuplier;
Herbes, fleurs, racines, &c.;
Sirop de Briant, &c.;
Produits chimiques;
Capsules à l'huile de foie de morue;
Pâtes pectorales, &c.
15 juillet B. JOURDAN.

$75 de Récompense.

PARTI marron, un jeune mulâtre foncé, nommé JOHN, âgé de 12 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District. Sa mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je paierai la susdite récompense à la personne qui l'arrêtera et me le livrera. W. J. PIERCE,
29 mars Rue Baronne No 65.

MERCHANT'S HOTEL,

encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, de recteur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public.
23 fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

EN magasin et à vendre par les soussignés
90 barriques bon vin rouge ordinaire St Julien
40 barils vin blanc Haut Sauterne et château Rieussec
250 caisses vins rouges fins, Haut Brion, St Emilion, Margaux, château Bel Air, Cos Destournel, etc
50 caisses muscat de Frontignan
50 do absinthe et kirsch, Sauvajol Brutton & Co.
50 do olives farcies, capres; cornichons, etc.
50 do bouteilles à madère, porto, etc.
100 paniers bouteilles vides
50 caisses eau fleurs d'orangers
5 estagnons eau de roses
30 balles amandes de Languedoc
25 caisses fruits à l'eau de-vie, assortis
20 milliers bouchons à damejeannes, assortis.
PAUL JUGE FILS & Co,
12 juil 27 rue St Louis

AMERS—100 caisses Amers de Stoughton,
100 caisses Amers de Hostetter
100 do de Gooley
A vendre par JOS H & I N MARKS,
1 juil 43 45 et 47 Nelle Levée

CIGARES—En débarquement des bricks M vens et Tallulah, arrivés de la Havane:
$75,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Breves, Cazadores, des célèbres marques Meridiana, Washington, Cervantes, Escocesa, Convenio, Mar Pacifico, Empire City, El Potosi, etc, etc.
A vendre par P. GUMA,
23 jan Encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elisabeth et Tallulah:
78 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA,
23 jan encoignure Canal et Tchoupitoulas

SUCRE—En débarquement du navire Joe Hale—100 barils sucre concassé;
25 caisses sucre en pains, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
26av 18 et 15, St-Louis

PORC—400 bls mess prime et rump.
JAMBONS—25 tierçons jambons sucres, marques de choix.
VIANDE FUMEE—40 boucaux plats côtes, jambons et épaules.
GRAISSE—50 kegs de graisse.
WHISKEY—60 bls whiskey rectifié.
FARINE—200 bls farine extra et superfine.
BŒUF—75 bls et 1/2 bls family mess et prime bœuf.
A vendre par F. GAIENNIE,
12ja 29, Vieille-Levée.

VINS ET EAU-DE-VIE—
1,000 caisses Margaux Médoc;
60 barriques St-Julien;
20 do Roussillon;
15 quarts C. Jobit & Co, cognac;
5 demi, 15 quarts Otard Dupuy & Co, cognac;
20 quarts Alexandre Seignette;
52 caisses kirsch. En débarquement du navire Junius de Bordeaux, à vendre par
J. & J. TARDOS,
23ja 31 Vieille-Levée

Bottes, Souliers et Chapeaux.

5000 caisses en magasin, comprenant un assortiment complet et de choix de bottes, souliers et chapeaux pour hommes et enfants; chaussures (toutes variétés) de dames, de demoiselles et d'enfants. Ces articles ont été choisis expressément pour le marché du Sud et sont offerts à bon marché, à des conditions libérales, par
R. B. AUCOIN, Nos 12 et 14, rue de la Douane.

Constamment en magasin, un bon assortiment de brodequins Russett, à vendre au plus bas prix du marché.

Aux marchands commissionnaires.—100 boîtes brodequins Russett assortis, à vendre à bon prix.

Les ordres des marchands commissionnaires seront remplis promptement ainsi que ceux des particuliers. 16 fev

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co.

Swan & Co continuent le tirage sur leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION.

Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie.

La dernière tentative faite pour nuire notre maison a démontré que les lots sont toujours promptement payés, et que notre plan est le plus libéral qu'il y ait au monde.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, dans le mois de Juillet 1858, à AUGUSTA, (Georgie), comme suit:

Classe 22—Pour être tirée SAMEDI 3 juillet 1858.
Classe 23—Pour être tirée SAMEDI 10 juillet 1858.
Classe 24—Pour être tirée SAMEDI 17 juillet 1858.
Classe 25—Pour être tirée SAMEDI 24 juillet 1858.
Classe 26—Pour être tirée SAMEDI 31 juillet 1858.

Sur le plan de numéros simples

CINQUANTE MILLE BILLETS.

Cinq mille quatre cent quatrevingt cinq Lots

Plus d'un lot pour chaque neuf billets!

MAGNIFIQUE PLAN!

POUR ÊTRE TIRÉS

Tous les Samedis, dans le mois de Juillet.

1 lot de	$70,000	sont	70,000
1 do	25,000	do	25,000
1 do	10,000	do	10,000
1 do	6,000	do	6,000
1 do	4,000	do	4,000
1 do	3,000	do	3,000
1 do	1,500	do	1,500
4 do	1,000	do	4,000
4 do	[illegible]	do	[illegible]
4 do	500	do	[illegible]
4 do	700	do	2,800
4 do	600	do	2,400
50 do	[illegible]	do	[illegible]
50 do	300	do	[illegible]
100 do	125	do	[illegible]
230 do	100	do	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de	$400, approx de	$70,000	[illegible]
4 do	300	do	30,000	[illegible]
4 do	250	do	10,000	[illegible]
4 do	125	do	6,000	[illegible]
4 do	100	do	4,000	[illegible]
4 do	75	do	3,000	[illegible]
4 do	50	do	1,500	[illegible]
5,000 do	20	sont	[illegible]

5,485 lots s'élevant à .... $[illegible]

Billet entier, $10—Moitié, $5—Quart, $2 50.
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000 correspondant aux numéros des billets imprimés sur des morceaux de papier, sont entourés d'un petit tube en fer-blanc et mis dans une roue.

Les premiers 467 lots, imprimés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, et on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont annoncés à haute voix au public et enregistrés par des commissaires qui inscrivent le lot au regard du numéro. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent les numéros des 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple—Si le billet No 11 250 gagne le lot de $70,000, les billets Nos 11,248, 11 249, 11 251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $25,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $300, d'après le plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $70,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $70,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificats d'un paquet de 10 billets entiers...... $80
do do de 10 demi billets 40
do do de 10 quarts de billets 20
do do de 10 huitièmes de billets 10

En demandant des billets ou des certificats,

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

Les acheteurs sont priés de nous écrire lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs voudront bien que chaque lettre soit écrite en plein, sans dénomination.

Toutes les communications sont confidentielles.

Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co,
bureau de poste de la Nouvelle-Orléans
Boîte 36, S. ou à S. SWAN & Co, Augusta, Ge.

Œnolature iodurée de Salsepareille pour la purification du sang—et Pastilles

L'efficacité de ces remèdes est établie et sont maintenant reconnus par tous ceux qui les ont employés comme les meilleurs purificatifs du sang, nous nous les recommandons aux malades.

Qu'il nous suffise de dire que le dépôt principal de ces médicaments se trouve à la pharmacie Hazard, où l'on peut aussi consulter des cas traités avec succès, et que plusieurs personnes bien connues de la ville et de la campagne, après avoir obtenu de ces remèdes des résultats bienfaisants.

Déjà, ils ont été publiés dans les journaux de la Nouvelle-Orléans.

Nous avons annoncé et nous répétons aujourd'hui que l'Œnolature Iodurée de Hazard est le seul qu'une modification des Pastilles.

Il n'en résulte—grâce à la publicité de ce remède—aucun danger, mais bien des actions qui doivent quelque efficacité.

Cependant, ces deux organisations iodurées, chassant du sang les humeurs, agissent également plus énergiquement, et se doivent recourir aux Pastilles.

OBSERVATION IMPORTANTE.

Le succès de ces remèdes croissant, qu'on vient de le Dr Hazard, dans toutes sortes de maladies, principalement les maladies chroniques, de poitrine, vénériennes, etc., et une obligation de fixer des heures de consultation.

Pour toutes maladies, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M.

Heures spéciales pour les maladies de poitrine et vénériennes de 6 à 8 P. M.

12 juin—2m

Pharmacie Hazard, encoignure Bourbon et Toulouse.

Magnétisme! Magnétisme! Magnétisme!!

Mlle ROBARDET

Somnambule.

90............ RUE TOULOUSE 90

Entre Royale et Bourbon.

TRES lucide pour les maladies et les recherches. Voyant parfaitement à distance.

Il n'est besoin d'aucun objet pour communiquer avec les personnes dont on veut s'assurer, sur le support qui sujet. [illegible]

ARGENT!—ARGENT!

LOUIS BLANC,

PRET D'ARGENT SUR DEPOT,

Rue Conti 47,

Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.

VENTE ET ACHAT DE BIJOUX 27 mars—ab

Belle propriété à louer.

UNE belle propriété, encoignure Amour et St Ferdinand, à deux îlets des omnibus, et sur laquelle se trouvent un jardin contenant beaucoup d'arbres fruitiers, plus de 150 rosiers de différentes qualités, un grand vivier qui fournit toujours de l'eau, écurie pour sept vaches, plusieurs autres dépendances—A vendre aussi, une personne qui voudrait faire du jardinage et vendre du lait ne peut rien désirer de mieux. S'adresser sur les lieux de 5 à 6 heures de l'après-midi.

Marchandises d'été.

LION & PINSARD

VIENNENT de recevoir par le navire Gulf Stream un assortiment de marchandises pour l'été:

—Articles pour dames.—

Ombrelles, éventails, petits parapluies, gants de soie et de fil d'écosse et Perse avec et sans manchettes, mouchoirs, chemisettes brodées, cols et manches, bas coton et fil d'Ecosse, jarretières, coiffures en soie, bracelets de toutes sortes, peignes de toutes sortes, brosses, boutons d'oreilles, épingles pour coiffures, broches et bracelets en perles assortis de couleurs, cordons, peignes à chignon, écaille blanche et blonde, et ivoire, objets et articles de fantaisie de toutes sortes.

Bijouterie française et américaine, bijouterie fausse, bijouterie deuil.

Parfumerie française des meilleures fabriques de Paris. Mercerie de toutes sortes.

Ceintures, effilés, rubans, franges, grelots, rubans de velours, boutons, galons.

—Articles pour messieurs.—

Parfumerie, armes, capsules, poignards, cannes, parapluies, armes et capsules de Flobert, chemises, caleçons, chemises de peau, gilets, chaussettes, cravates, faux cols, devant de chemises, mouchoirs, etc.

LION & PINSARD,
17 juil 66 et 68 rue Royale

Aux Familles.

SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL.

Ce sirop, d'un goût agréable jouit d'une vogue méritée pour la guérison des rhumes, toux, catarrhes, enrouements, coqueluches.

REYNOLDS' SPECIFIQUE

Anti-goutteux et anti rhumatismal.

Remède aussi doux qu'efficace.

SIROP D'HUILE DE PALMA-CHRISTI,

Purgatif. Celui dont l'action a toujours paru la mieux constatée par messieurs les médecins.

LAIT ANTEPHELIQUE

Si avantageusement connu et employé en France pour l'hygiène du visage, et spécialement contre les taches de rousseur.

POUDRE DE TOILETTE

DE LUBIN

Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint, le préserver et lui rendre sa beauté.

F. F. HENRIQUEZ,
11 janv encoignure St Louis et Remparts

Vins vieux de choix.

CHATEAU Haut Brion 1850 1pb Egne Larrieu, propriétaire,
12 barriques vin rouge Château Haut Brion 1850 1er cru,
6 bar. vin blanc Preignac Lamontagne 1850 do,
8 do vin rouge Vve Merman 1849,
3 do do Margaux 1851,
21 do do Pauillac 1851,
16 do do St Emilion 1851,
14 do do St Estèphe 1852,
31 de do pour famille
A vendre par FAURES & NORMAN,
7mai 33 et 35, rue Royale

CHAMPAGNE—50 paniers Champagne Heidsieck et de Berghes;
20 paniers Champagne Heidsieck Piper
25 do do Chs Heidsieck
20 do do Bouzart
A vendre par FAURES & NORMAN,
7 mai 33 et 35, rue Royale

VINS vieux en caisses—120 caisses Chas D'Arsac 1846, 10 caisses Chat. Pape Clement 1844
31 caisses Chat. St Estèphe 1844,
12 do St Julien 1841,
12 caisses Chat. St Julien 1841;
18 do St Emilion 1844,
43 do Ch. Margaux 1849;
84 de Gruau Larose;
120 do vin blanc Preignac 1847,
25 do do Haut Sauterne 1848
A vendre par FAURES & NORMAN,
7mai 33 et 35 rue Royale

Bière d'Ecosse & Porter.

15 barils bière d'Ecosse de Dick's en cruchons grands et petits;
10 barils de Imperiale do do do
5 do Porter de R. B Ryan, grandes et 1/2 bout.
20 barils bière pale de Hibberts en grandes et 1/2 b
30 barils de do Tungen's en 1/2 bouteilles.
A vendre par FAURES & NORMAN,
7mai 33 et 35 rue Royale

DIVERS—100 boîtes biscuits craquelins,
4 douzaines boîtes saumon frais d'Ecosse;
4 douzaines pâtés d'anchois,
1 do do pots fantaisie;
12 caisses confiture de gingembre de Canton,
3 do moutarde anglaise;
25 douzaines ketsup anglais assortis;
30 do cornichons do do.
Aussi, sardines et petits pois, câpres, champignons, truffes, pâtés, anchois, saucissons, caviar, capres, &c. &c., à vendre par FAURES & NORMAN,
7mai 33 & 35 rue Royale